

Aromathérapie le renouveau

Des dizaines de nouvelles huiles essentielles en provenance des quatre coins du monde sont apparues ces cinq dernières années. Elles apportent avec elles de nouvelles propriétés, de nouveaux pouvoirs énergétiques. De quoi renforcer puissamment le champ de l'aromathérapie.

On la croyait figée sur ses fondamentaux, définitivement assise sur la pharmacopée des pionniers, de Jean Valnet et consorts. Certes, dans les années 90, elle s'est légèrement enrichie de produits majeurs parmi lesquels le fameux ravintsara mais les ouvrages d'aromathérapie continuent encore « à tourner » autour d'une cinquantaine d'huiles essentielles de base. Les manuels les plus audacieux évoquent parfois en sus une petite trentaine d'huiles moins connues. Rares sont cependant les ouvrages qui nous parlent des nouvelles huiles apparues ces dernières années. Des nouvelles, on en recense actuellement une trentaine ! Parmi elles, figurent déjà quelques perles dont le sarò (*Cinnamosma fragrans*), huile essentielle venue de Madagascar (lire ci-dessous).

Madagascar : un Éden d'huiles essentielles

Dans le sillage du sarò et du ravintsara, et suite au travail de recherche intensif mené sur l'île, sont apparues plusieurs huiles de composition biochimique très originale et à haute valeur thérapeutique. Le katafray, prononcez « katchafaye », (*Cedrelopsis grevei*) plante endémique du sud de Madagascar, s'est imposée comme huile essentielle au début des années 2000. C'est un anti-inflammatoire puissant, tonique et fortifiant qui présente en outre une action originale sur le psychisme puisqu'elle redonne courage et volonté. En même temps sont arrivées le iary (*Psidia altissima*) à l'action respiratoire et anti-inflammatoire, efficace contre le psoriasis, l'issa (*Rhus taratana*) puis



en 2005 le famonty (*Pluchea grevei*) un anti-inflammatoire, phlébotonique et radioprotecteur, le gingembre papillon (*Hedichium coronarium*) un tonique nerveux, sans oublier la surprenante maniguette fine (*Aframomum angustifolium*), une huile du soir aux notes fleuries et épicées, qui favorise la qualité du sommeil. Tout récemment, l'hélichryse italienne s'est trouvée des cousines malgaches qui n'ont au demeurant rien à voir avec elle en terme de propriétés : l'hélichryse femelle (*Helichrysum gymnocephalum*), sorte d'eucalyptus « amélioré », douce et puissante pour les affections respiratoires chroniques, l'hélichryse mâle (*Helichrysum bracteiferum*) anti-inflammatoire à visée respiratoire et antalgique ou encore l'hélichryse faradifani (*Helichrysum faradifani*), avec son tropisme urinaire et génital...

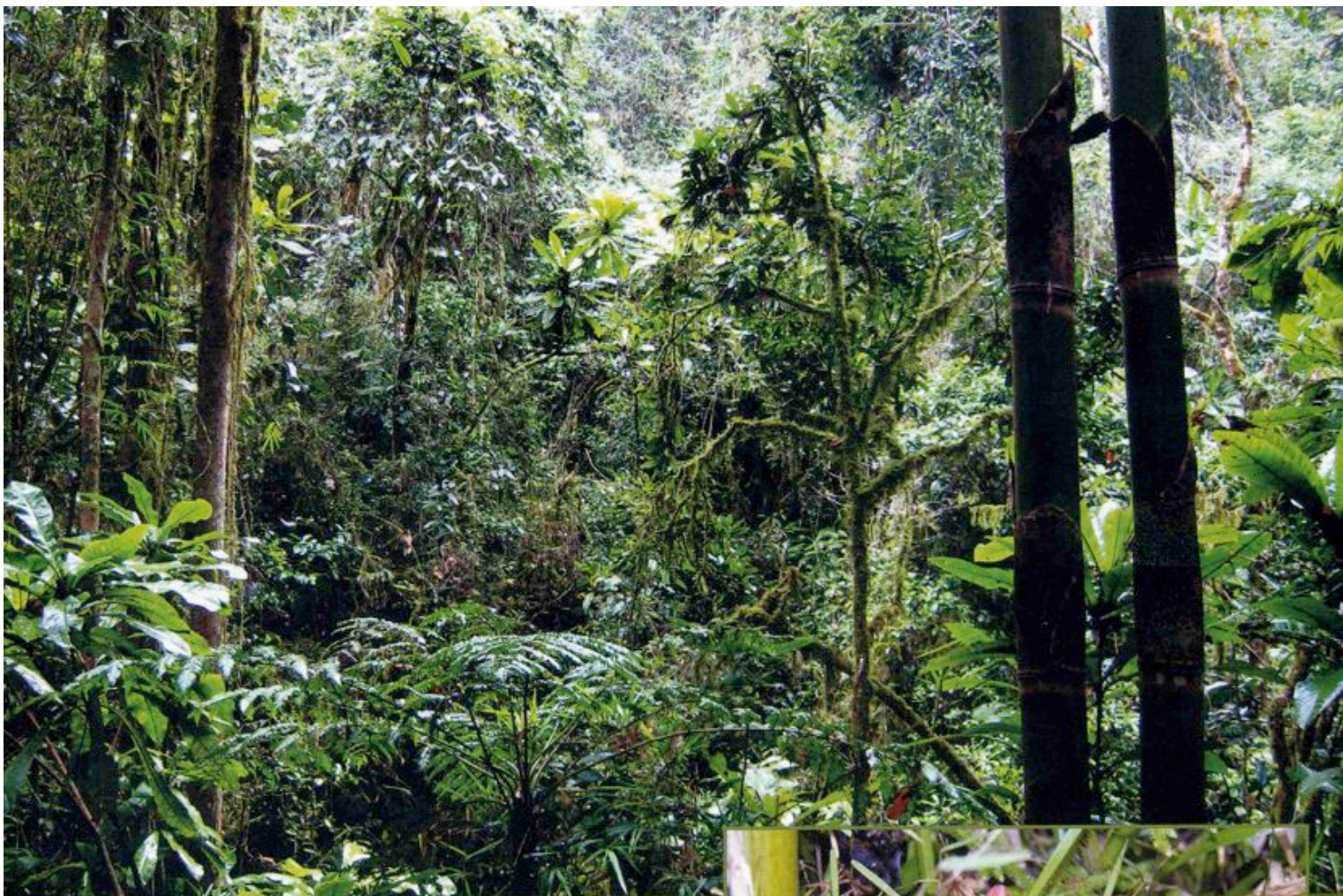
« L'hélichryse italienne est la seule qui soit véritablement connue en aromathérapie,

Success story



Le sarò, déjà majeur !

En 2003, un petit laboratoire spécialisé dans les huiles essentielles malgaches, Bio'Mada, lance en France le sarò. Les premières réactions sont sceptiques... Mais cette arrivée coïncide avec des problèmes d'approvisionnement en ravintsara, huile essentielle recherchée pour ses vertus antivirales lors de la grippe aviaire. Les thérapeutes se rendent alors compte que cette nouvelle huile est plus qu'une alternative au ravintsara. Le sarò a des propriétés à visée respiratoires, toniques et immunostimulantes très puissantes... aujourd'hui reconnues.



Madagascar, avec un bon millier de plantes aromatiques et médicinales, est devenue ces dernières années l'eldorado pour les nouvelles huiles essentielles. L'issa (à gauche) est efficace pour soulager les jambes lourdes.

constate Simon Lemesle, directeur de Bio'Mada, *or il existe dans le monde à peu près 500 espèces d'hélichryses différentes dont 115 rien qu'à Madagascar ! On mesure le décalage entre ce que nous offre la nature, le degré de nos connaissances et ce que nous valorisons...* » Le champ d'exploration reste immense pour les chercheurs qui, comme lui, travaillent à l'élaboration de véritables solutions thérapeutiques : de nouvelles espèces distillées utiles, et non pas de nouvelles huiles dont le seul intérêt est d'être un produit exotique, autrement dit des produits purement commerciaux.

Si Madagascar est et restera probablement pour quelques années encore une grande source de découvertes, l'Australie commence à lui faire de l'ombre. C'est en tout cas de ce côté-là de l'hémisphère sud que les grands distributeurs se tournent et c'est là qu'ils ont déjà commencé à s'approvisionner (*lire encadré page suivante*).

Ainsi, une néo-zélandaise et une australienne arrivent en tête des meilleures ventes d'Aroma-Zone, au rayon nouveautés, devant le sarô : le manuka (*Leptospermum scoparium*) – qui semble promis à un bel avenir – et le tea tree citronné (*Leptospermum petersonii*).

L'Amérique du Sud : un avenir à défricher

L'Amérique du Sud, en revanche, est étonnamment absente en aromathérapie malgré sa richesse. L'Afrique aussi. Selon Anne Vausselin, directrice de production d'Aroma-Zone, qui mène des recherches dans la région, « l'Amérique latine représente le plus gros potentiel pour l'avenir, mais



La maniguette fine provient également de Madagascar. C'est une huile du sommeil rare : il faut 50 kilos de plante fraîche pour obtenir 5 ml d'huile essentielle.

c'est encore un grand bazar sans recherche organisée, sans marché, sauf pour les huiles végétales. Idem pour l'Afrique, à l'exception de l'Afrique du Sud. Mais les producteurs s'y sont surtout spécialisés dans la "copie" d'huiles essentielles d'Europe et d'Australie à des prix plus abordables ! » De son côté, Pranarôm commercialise de l'huile essentielle de bois de rose bio du Brésil dont l'originalité est d'être distillée non pas à



Le cryptomeria, ou cèdre du Japon, vient en réalité de la Réunion. Il a pour particularité de tuer les insectes, notamment les termites.



Ce ne sont pas les fleurs, mais les feuilles fraîches du magnolia de Chine qui donnent une huile essentielle aux propriétés calmantes.

partir du bois mais des feuilles. La composition est identique et cette démarche permet de lutter contre la déforestation. Le directeur des approvisionnements de la marque, Jean-François Baudoux, témoigne : « Il y a un gros potentiel dans ces pays, en Argentine par exemple. Le problème, c'est que l'on trouve des produits identifiés botaniquement mais qui ne sont pas référencés sur les listes des produits utilisables légalement en Europe ! » La marque Pranarôm est en effet vendue en pharmacie, ce qui l'oblige à vendre des huiles essentielles dont la composition est cohérente avec la pharmacopée européenne. C'est le cas du pin de Patagonie et de sa fragrance subtile qu'il a découvert dans cette partie du monde.

Une recherche longue et exigeante

Pour les distributeurs, « découvrir » ces nouvelles huiles est un travail de surveillance resserrée. Aroma-Zone a ainsi repéré récemment l'huile essentielle de magnolia en Chine (*Michelia alba*), le cèdre du Japon ou cryptomeria à la Réunion (*Cryptomeria japonica*), la cannelle tamala au Népal (*Cinnamomum tamala*)... Le ledon du Groënland (*Ledum groenlandicum*) qui vient du Canada, un stimulant hépatique effi-

ce, figure aussi parmi ses meilleures ventes malgré son prix élevé. Le Canada pourrait d'ailleurs bien être un fournisseur régulier, notamment d'espèces de conifères. Ainsi, l'épinette bleue arrive déjà sur le marché. Un produit singulier puisqu'il s'agit de la plus énergétiquement connue : idéale en cas de grande fatigue ou pour les thérapeutes spécialisés en médecine énergétique.

En fait on peut trouver aujourd'hui de nouvelles huiles partout dans le monde. Les distributeurs s'appuient en effet sur des efforts de recherche et d'innovation sans précédent dans l'histoire de l'aromathérapie. En amont, les producteurs ont consacré un long travail à la mise au point

de ces huiles. Il faut compter avec des recherches agronomiques, biochimiques puis des tests thérapeutiques et enfin une recherche empirique autour de son utilisation avec médecins, pharmaciens et thérapeutes... Au bas mot six à sept ans de travail. Cela donne parfois des résultats insolites, comme ceux de ce producteur corse qui a réussi à mettre au point une huile essentielle de clémentine corse non photosensibilisante par un double procédé d'extraction !

Cette prolifération d'huiles essentielles inédites et originales peut aussi déconcerter. C'est pourtant la meilleure façon de mettre à jour les nouvelles propriétés qui feront la richesse de l'aromathérapie de demain. ●

Dominique Alain
Voir adresses p. 54

Filon



Les australiennes en embuscade

Le pays du tea tree, du myrte et des eucalyptus regorge de ressources végétales et ses biochimistes s'activent pour mettre au point de nouvelles huiles. Les distributeurs français s'intéressent donc de près à ce marché. Quelques huiles intéressantes en proviennent : le tea tree citronné, pour ses propriétés anti-inflammatoires. Et surtout le manuka, un antiseptique exceptionnel vingt fois plus puissant que le tea tree.